

Journal

dossiers du 11.09

N° 33 du 21.02.2012

Par **C.De Broeder** & **M.Lemaire**

a) Le "Journal des dossiers du 11.09" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) sur le site Palestine Solidarité : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_dossiers1109.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire :

Tiré à part :

GeantVert : Quand le New York Times oublie de rappeler les contestations de la thèse officielle sur le 11-9.

David Ray Griffin : Croyez-vous vraiment aux miracles ?

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

1-1 Y a-t-il des journalistes en 2012 ?

1-2 Le 11 septembre en 5 minutes !

1-3 11 Septembre - La preuve que des explosifs ont démolis le WTC.

2 Dossier & Point de vue

[Yves Ducourneau](#) - La face cachée des Etats-Unis.

3 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

3-1 GeantVert : La CIA retarde par des menaces la diffusion d'un film documentaire prouvant ses dissimulations avant le 11/9

Tiré à part :

GeantVert : Quand le New York Times oublie de rappeler les contestations de la thèse officielle sur le 11-9.

Comment ne pas s'indigner devant cet hommage du [New York Times](#) à Lynn Margulis, une des plus grandes scientifiques américaines de notre époque, décorée par le président Bill Clinton, et décédée brutalement en novembre dernier. Comme vous le verrez, cet article paru fin novembre 2011 dans le célèbre journal américain est relativement technique et rappelle les découvertes mais aussi les obstacles rencontrés par Mme Margulis tout au long de sa carrière, y compris les controverses que certaines de ses positions ont suscitées. Mais de façon incroyable, le quotidien new-yorkais (et les [autres grands journaux](#) ne font pas mieux) omet la principale controverse soulevée dernièrement par la scientifique : [sa contestation publique, courageuse et sans équivoque](#) de la version officielle du 11/9. Tout se passe comme si Lynn Margulis n'avait jamais rien dit sur le sujet...

Voici donc cet hommage officiel mais tronqué du *New York Times* à Lynn Margulis. Pour rappel, nous ajoutons la vidéo de la récente interview donnée par Mme Margulis aux [architectes et ingénieurs pour la vérité sur le 11/9](#), dans laquelle elle explique pourquoi les méthodes utilisées par le très renommé *National Institute of Standards and Technology* (NIST) dans [son étude de la chute des trois tours](#) sont à l'exact opposé de ce qu'on appelle la Science.

03 février, 2012

by GeantVert

http://www.reopen911.info/News/2012/02/03/quand-le-new-york-times-oublie-de-rappeler-les-contestations-de-la-these-officielle-sur-le-11-septembre/?utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed%3A+Reopen911-News+%28ReOpen911+-+News%29

David Ray Griffin : Croyez-vous vraiment aux miracles ?

Avant que ne paraisse en France, durant l'été 2011, le dernier ouvrage de David Ray Griffin aux éditions *Demi Lune*, [Un autre regard sur le 11-Septembre - 10 ans après. Le Nouveau Pearl Harbor 2, ReOpen911](#) publiait en janvier une [lettre ouverte](#) de cet auteur incontournable dans laquelle il interpelle les principaux intellectuels de la gauche américaine qui [critiquent le Mouvement](#) pour la vérité sur le 11-Septembre. Il y articule une série d'arguments élémentaires autour de cette question : Croyez-vous vraiment aux miracles ?

« *Si vous deviez ne lire qu'un seul article technique sur le 11-Septembre, prenez le temps de lire cette série, car elle fournit de façon claire et détaillée [la plupart des arguments faisant débat]...* ». Combien cette remarque est juste [...] Effectivement, en lisant, et en voyant les photos, et surtout la vidéo, de cette partie on ne peut que se demander par quelle aberration ou aveuglement psychologique certains « ne voient toujours pas » (plus de 9 ans après) ces évidences qui sont pourtant si visibles. [René M](#)

Février 2011

Vol 77 : Les faits sont têtus

Alors qu'au fil des années, la thèse gouvernementale concernant le vol UA 93 qui s'est écrasé en Pennsylvanie semble avoir perdu toute crédibilité, [jusque chez les « chiens de garde »](#) de la version officielle, il ne fait aucun doute que, parmi les quatre vols en cause le 11-Septembre, le vol AA 77 ayant prétendument percuté le Pentagone est désormais celui dont le récit officiel est à la fois le plus discuté et techniquement le plus invraisemblable. L'année 2011 n'a pas manqué d'offrir son lot de nouvelles révélations discréditant davantage la théorie gouvernementale sur l'attaque du Pentagone.

Boîtes noires

En février, l'association des *Pilotes pour la vérité sur le 11-Septembre* communique les [résultats de ses analyses](#) sur les données des boîtes noires du vol 77 délivrées par les autorités américaines, et ces résultats soutiennent que les données en question sont incompatibles avec les performances d'un Boeing 757. Puis en mars, la même association publie des [éléments de preuve](#) à partir desquels elle se montre formelle : les données de vol fournies par ces mêmes boîtes noires que les autorités déclarent avoir retrouvées dans les décombres du Pentagone, ne sont pas celles du vol American Airlines 77. Il est utile de préciser que ces deux publications de *Pilots for Truth* n'ont pas été réfutées à ce jour. Dans la passionnante [interview](#) que Michel Charpentier a accordée à *ReOpen911* en avril, le pilote de ligne et instructeur de vol français revient en détail sur ces révélations.

Avec cet éclairage, il est intéressant d'observer plus en détail la [dichotomie](#) entre les prouesses qu'Hani Hanjour, pilote présumé du vol 77, a été contraint d'accomplir pour que la trajectoire de son avion soit en cohérence avec les données de vol, et l'ensemble des témoignages des différents instructeurs des écoles de vol que l'élève saoudien a fréquentées. Le parallèle est saisissant, Hani Hanjour étant unanimement décrit comme un pilote très médiocre, à peine qualifié pour piloter un simple Cessna monomoteur.

Constructions mensongères

Par ailleurs, la déclassification au printemps 2011 d'un [document des services secrets](#) confirme le [témoignage de l'ancien ministre des Transports](#) de l'administration Bush, Norman Mineta, à propos de Dick Cheney. Cette note de travail corrobore l'hypothèse selon laquelle le vice-président était informé en permanence du vol d'un appareil se rapprochant à grande vitesse du Pentagone.

Enfin, en novembre, est publié un article de la chercheuse Elizabeth Woodworth qui a repris méthodiquement les traces électroniques des appels téléphoniques des passagers depuis les vols détournés le 11-Septembre. Son étude confirme ce que le procès Moussaoui avait révélé : la présentatrice de CNN [Barbara Olson n'a jamais téléphoné à son mari depuis le vol 77](#). Ce fait est fondamental, car la construction du récit mettant en scène les pirates armés de cutters, égorgeant hôtesses et pilotes de ligne pour s'emparer des cockpits, découle des témoignages par téléphone de passagers des vols détournés, et en particulier, au cœur de la dramaturgie du 11-Septembre, de la conversation entre Barbara Olson et son mari, dont il est désormais officiellement démontré qu'elle n'a jamais eu lieu. Il est donc formellement établi que ce témoignage central n'est rien moins qu'une construction mensongère.

Citation : « Pas une seule des données sur l'attentat du Pentagone [en provenance du NTSB ou du gouvernement fédéral] ne soutient les affirmations de la commission d'enquête. » Préviation : Pas un seul des pseudo journalistes d'investigation n'est intéressé par l'accumulation irréfutable et grandissante des preuves contre la V.O. Conclusion : Mesdames et Messieurs de la presse « Mainstream

», *bienvenue dans la prochaine crise, qui ne sera plus seulement économique, mais aussi de confiance.*
[Candide](#)

Je suis un lecteur de ReOpen911 depuis plus de 7 ans, et lis (comme beaucoup) les incroyables révélations qui nous sont quotidiennement si généreusement livrées. Et je tiens ici à faire ici une très simple déclaration : Aucun article de presse sur le 11-Septembre n'a jamais été aussi précis, détaillé, argumenté, fouillé, et étayé que le plus petit des articles disponibles sur ce site (et il doit y en avoir des milliers...). Si l'on ne considère que la forme des débats et non pas le fond, on est bien obligé de déduire que les arguments les plus étayés sont à priori les plus crédibles, par rapport à ceux qui répondent de façon trop globale, fuyante, périphérique, détournée, imprécise, décalée, voire totalement fausse. Alors qui a raison ? Ceux qui épluchent tous les jours avec autant de précision des éléments s'appuyant toujours sur des éléments réellement factuels, ou bien ceux qui très nonchalamment rétorquent : « Mais enfin tout cela n'est pas plausible ! ». [Yan](#)

Vous oubliez de mentionner un exemple inédit de la conscience des objets : un avion fortement impliqué dans le recyclage et le respect de l'environnement. Un avion qui, [...] par respect pour la planète fait le ménage en nettoyant tout ses débris. Encore lui qui, prenant conscience du trouble qu'il avait pu occasionné à la faune et à la flore environnante, a remis la terre et l'herbe en place sur la zone de crash.

[Delaruelle](#)

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

1-1 Y a-t-il des journalistes en 2012 ?

Alors que l'année 2011 était attendue comme un cap symbolique avec le dixième anniversaire du 11-Septembre, l'actualité de ces douze derniers mois aura marqué la consécration du « storytelling », la diffusion par des instances partisans de récits non étayés comme vecteurs d'information au sein des médias occidentaux, produisant un écho fracassant aux anomalies observées autour des attentats commis en 2001. Indéniablement, ce nouvel outil de stratégie militaire a été manié sans vergogne en mai dernier, lors de l'exécution officielle de la figure médiatique d'Oussama Ben Laden.

Par ailleurs, cette année 2011 a été marquée à la fois par des bouleversements géopolitiques d'envergure s'inscrivant dans une dynamique née des conséquences du 11-Septembre, et par de nouvelles révélations qui, une fois de plus, ont validé les manquements et les incohérences de la version officielle du gouvernement américain sur cet événement.

L'analyse rétrospective de l'année écoulée que nous vous proposons dans le présent article est accompagnée de citations particulièrement pertinentes extraites des commentaires que nos lecteurs ont été nombreux à déposer tout au long de l'année 2011 et qui sont venus soutenir et compléter les publications de ReOpen911.

A de multiples reprises, nos sympathisants ont fait part, dans leurs messages, de leurs interrogations sur le rôle des médias et sur la démission de l'ensemble du corps journalistique, à de rares exceptions près, concernant la question du 11-Septembre. Y aura-t-il en 2012, davantage de professionnels du journalisme pour relayer les faits et non les récits officiels des gouvernants ? Cette question ne vaut pas seulement pour le 11-Septembre, elle est également pertinente pour les enjeux et les conflits actuels. Et si elle se pose pour des événements qui ont eu lieu sur le territoire américain voilà dix ans, cette question

nous concerne avant tout en tant que citoyen français, soucieux de comprendre la société dans laquelle nous vivons, tandis que le besoin de justice, de vérité et de démocratie est mis toujours plus en avant par les politiques et les grands médias à l'approche des échéances électorales de cette année 2012.
Meilleurs vœux à toutes et tous

1-2 Le 11 septembre en 5 minutes !

VIDEO : http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=tBezVTb9Jm4#!

1-3 11 Septembre - La preuve que des explosifs ont démolis le WTC.

VIDEO : <http://www.youtube.com/watch?v=irbpPkzBV6E&feature=related>

2 Dossier & Point de vue

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

[Yves Ducourneau](#) - La face cachée des Etats-Unis.

Mars 2011

La face cachée de l'OTAN

Le 17 mars, le Conseil de sécurité des Nations Unies se prononce pour l'instauration d'une zone d'exclusion dans le ciel libyen. Une décision qui signifie, en langage diplomatique, l'approbation de la communauté internationale pour les [actions militaires de l'OTAN sur le territoire libyen](#). Mais cette opération géopolitiquement correcte est l'occasion de mesurer à quel point le concept de « guerre contre le terrorisme » [initié à partir du 11-Septembre](#) a permis aux Etats-Unis d'accroître leur influence sur le monde et plus particulièrement sur les pays occidentaux aujourd'hui ralliés dans leur totalité au [dogme de la logique interventionniste](#). Comme le remarque le géopoliticien [Aymeric Chauprade](#), cette logique s'impose désormais au nom d'une « *politique des "Droits de l'Homme" qui au prétexte de libérer les peuples d'eux-mêmes, [ne cesse] de les assassiner et de les livrer à des forces étrangères* ». Et dans le cadre du conflit en Libye, le même schéma de déviances médiatiques a été observé avec la répétition d'allégations sans preuve sur les massacres de population, allégations relayées par la majorité des médias, visant à faire pression sur les opinions occidentales afin que soit validé dans l'urgence le processus d'intervention militaire de l'OTAN, au détriment de toute solution diplomatique et avant tout [pour les intérêts occidentaux, et non ceux du peuple libyen](#).

Armées secrètes

Parallèlement à ces manœuvres guerrières de l'OTAN, la télévision publique française diffuse en février sur [Arte](#), puis en avril sur [France 5](#), deux documentaires sur les activités spècieuses de l'OTAN, à savoir

la mise en place d'armées secrètes en Europe de l'Ouest entre 1950 et 1990 à l'insu des instances démocratiquement élues, ayant pour objet de superviser des structures dont l'une des vocations aura été d'organiser des attentats dans le cadre d'un terrorisme d'Etat aujourd'hui très documenté, pour une bonne part grâce aux travaux de l'historien suisse [Daniele Ganser](#). On notera par ailleurs la réalisation d'un [site interactif](#) de qualité sur une conférence récente de Ganser concernant le 11-Septembre (en anglais).

A l'image de ces hommes et femmes exclus à vie du système des castes qui structure la société indienne, les pompiers et les secouristes qui ont participé en héros aux opérations ayant eu lieu sur le site de *Ground Zero*, ont été, durant la dernière décennie, assidûment mis au banc de la société américaine dont ils sont devenus les intouchables. Ce phénomène d'une violence morale inouïe est à lui seul un révélateur de l'effondrement que le 11-Septembre a provoqué dans le système démocratique désormais compromis des Etats-Unis. Un système rongé par le déni et incapable d'admettre la réalité des anomalies qui criblent la façade conformiste de la version officielle des attentats de 2001.

Même si les autorités américaines s'obstinent à le nier, c'est désormais une vérité factuelle : les pompiers et secouristes du 11-Septembre sont [massivement atteints de cancers et de maladies respiratoires](#). Occupés à secourir les victimes des attentats dans les gravats du World Trade Center, les sauveteurs new-yorkais ont respiré des poussières toxiques. Aujourd'hui, ils [meurent en grand nombre](#), et les survivants sont abandonnés, faisant face à l'absence de reconnaissance des maladies qu'ils ont contractées et aux déconvenues administratives.

Affront ultime

L'administration des Etats-Unis a poussé l'humiliation jusqu'à confronter les noms des pompiers et des secouristes du 11-Septembre à ceux figurant sur la liste des [terroristes connus du FBI](#) afin de vérifier qu'aucun d'entre eux ne se cachait parmi ces « héros » pour toucher les modestes indemnités de la couverture médicale que le Congrès a fini par accorder en 2010, après neuf ans de bataille judiciaire. Cependant, cette loi ne réserve une aide qu'aux malades souffrant de problèmes respiratoires, mais [ne s'applique pas aux secouristes atteints de cancer](#). Affront ultime, les secouristes ont été [écartés des cérémonies officielles](#) du dixième anniversaire du 11-Septembre à Ground Zero sous prétexte qu'il n'y avait « *pas assez de place* ».

Témoins privilégiés

Alors que l'entraide, le respect et la reconnaissance de leur sacrifice devraient logiquement prévaloir, comment expliquer l'abjecte mise à l'écart de ceux qui ont risqué ou sacrifié leur vie pour porter secours aux victimes du 11-Septembre ?

Est-ce le déni ou la honte ?

Est-ce la crainte de manifestations qui terniraient la séquence de communication entamée par Obama avec l'exécution médiatique de Ben Laden ? Ou serait-il tout simplement opportun que disparaissent dans l'indifférence ces témoins privilégiés du 11-Septembre ? En 2011, *ReOpen911* a mis en ligne la traduction très attendue des travaux de Graeme MacQueen portant sur les 503 [témoignages officiels des pompiers et secouristes de New York](#) que la Commission d'enquête sur le 11-Septembre avait en sa possession mais qu'elle n'a jamais évoqué dans son rapport : [118 témoins y décrivent des explosions](#).

Mai 2011

Ben Laden zappé

Dix ans après le 11-Septembre, 2011 restera avant tout l'année de [l'exécution officielle de la figure médiatique d'Oussama Ben Laden](#), en fait, l'année d'une nouvelle faillite majeure du journalisme. Voilà une fin providentielle rapportée de façon spectaculaire sur la base d'allégations produites par l'administration Obama, évitant soigneusement de faire valoir quelque preuve élémentaire vérifiable par le citoyen : aucun témoignage d'observateur indépendant, [pas de capture, pas de cadavre](#), ni même de photo du cadavre de cet [ancien relai de la CIA](#) devenu terroriste légendaire... De la disparition de Ben Laden, il ne restera donc qu'un enchaînement de péripéties improbables relayées sans regard critique par la grande majorité des médias occidentaux que le citoyen infantilisé à l'extrême est supposé croire par la magie de [la confiance qu'il est sommé d'accorder aux autorités américaines](#).

Blitzkrieg médiatique

Il est intéressant de redécouvrir, huit mois après cet « événement », les nombreux commentaires spontanés déposés à l'époque sur le site à la suite des différentes publications de *ReOpen911* sur le sujet. Il est remarquable de constater la stupéfaction et l'indignation des internautes face à la Blitzkrieg médiatique qui a saturé tous les vecteurs d'informations, une guerre-éclair qui en peu de temps a bombardé le public de [nouvelles aussi invraisemblables que contradictoires](#), créant une sorte de chaos d'actualité face auquel la plupart des journalistes des grands médias se sont montrés plus démissionnaires que jamais, validant sans états d'âme le récit rocambolesque du gouvernement américain, tout en agitant [l'épouvantail du conspirationnisme](#).

Storytelling

Pour faire face à cette déferlante, *ReOpen911* diffuse dès juillet un documentaire d'investigation, [Ben Laden, storytelling et démocratie](#), qui explore, entre autres, la problématique des révélations relayées à chaud par les médias, révélations dont la source (CIA ou autres agences gouvernementales américaines) n'est jamais neutre et dont la plupart des journalistes ne vérifient pas - ou ne relativisent pas - l'authenticité.

["Ben Laden, storytelling et démocratie" by ReOpen911](#)

Enfin, [le sondage HEC effectué pour ReOpen911](#) du 6 au 24 juin 2011, à peine plus d'un mois après la mort annoncée de Ben Laden, révèle que 60% des Français doutent des explications officielles données par les autorités américaines sur la disparition de l'ex-ennemi public n°1.

Juin 2011

Torture Made in USA

Le documentaire-choc de la journaliste Marie-Monique Robin, [Torture Made in USA](#), diffusé en juin sur *Arte*, se concentre sur l'un des chapitres les plus sombres de l'histoire récente des Etats-Unis, et retrace les dérives totalitaires de l'administration Bush depuis les attentats du 11-Septembre et sa volonté politique manifeste de normaliser la pratique de la torture dans le cadre des actions militaires entreprises par les Etats-Unis. Le film montre comment l'administration américaine a pu institutionnaliser

l'enlèvement, la détention et la torture d'individus à travers le monde dès lors que ceux-ci étaient désignés comme agents d'Al-Qaïda.

Les Etats-Unis affectionnant de se positionner en modèle pour le reste du monde, il est légitime de considérer le 11-Septembre comme un tournant décisif de l'Histoire récente vers une [dévalorisation accrue du respect de la personne humaine](#) dans le cadre des tensions et des conflits internationaux. En cela, la dénonciation des mensonges officiels sur les événements du 11-Septembre revêt une importance capitale pour endiguer les dérives guerrières, totalitaires et islamophobes dans lesquelles les gouvernements américains successifs ne cessent d'entraîner l'Europe et le reste du monde depuis 10 ans.

Une totale impunité

Aujourd'hui, Obama s'oppose à toute mise en cause des responsables qui l'ont précédé, et son administration fait clairement entrave aux procédures qui permettraient d'éventuelles poursuites contre [Donald Rumsfeld](#) ou [George W. Bush](#), quelle que soit la somme des preuves accablantes d'actes de torture commis durant les mandats de ce dernier. Par ailleurs, [la CIA a délibérément détruit les vidéos de centaines d'heures d'interrogatoires](#) qu'elle avait conduits sur les prétendus comploteurs en détention, dont Khaled Sheikh Mohammed, cerveau auto-proclamé des attentats, interrogatoires durant lesquels avaient été pratiqués des actes de torture à répétition. L'agence s'est ainsi débarrassée dans une totale impunité des « preuves » que la Commission d'enquête et de multiples tribunaux l'avaient sommée de produire. A ces révélations s'ajoutent également en 2011, celles [des prisons secrètes que la CIA avait installées en Europe](#), au mépris des droits humains et des lois européennes.

Juillet 2011

La question du terrorisme d'Etat

Recul historique

Le 22 juillet a lieu l'attentat d'Oslo que [plusieurs médias internationaux s'empressent, à tort, d'attribuer à Al-Qaïda](#). Ce double attentat, qui se révèle particulièrement complexe dans son déroulement et dont la version officielle est actuellement loin de répondre à toutes les questions qu'il soulève, sera finalement attribué à un seul et unique responsable, Anders Breivik, dont le profil et les influences méritent d'être explorés avec une certaine indépendance d'esprit et en tentant de s'affranchir des seules analyses délivrées par les grands médias.

En effet, le terrorisme moderne est communément présenté comme l'arme du fou contre la civilisation, des démunis contre les puissants, le levier politique et stratégique de groupuscules fanatisés attaquant avec lâcheté les grandes démocraties. Pourtant, [un simple recul historique](#) nous apprend que le terrorisme se révèle fréquemment être d'une autre nature. Il s'agit bien souvent d'un terrorisme d'Etat qui est l'instrumentalisation par des factions secrètes au sein des gouvernements de régimes démocratiques ou autoritaires, de pratiques violentes et spectaculaires visant à influencer des opinions publiques ou des adversaires politiques en dehors du cadre et des contraintes constitutionnelles de l'Etat impliqué.

Une affaire d'Etat

L'affaire Karachi nous en délivre un exemple remarquable. Le 8 mai 2002, à peine six mois après le 11-Septembre, [un attentat au Pakistan tue onze employés français de la Direction des Constructions](#)

[Navales](#). L'enquête ouverte par la police pakistanaise, renforcée pour l'occasion par des agents du FBI et de la DST française, s'oriente rapidement en direction des réseaux islamistes, et jusqu'en juin 2009 cet attentat sera attribué à Al-Qaida. Pourtant, il s'avère que [les Services secrets français avaient dès le début connaissance de la piste « financière »](#) qui conduit à envisager aujourd'hui cet attentat comme la conséquence d'un sombre règlement de compte politique franco-pakistanaise. Dans cette affaire d'Etat qui [implique l'actuel Président français](#), le combat des familles de victimes aura été déterminant, et ces familles ont dû sans cesse faire face aux [manœuvres de pression et d'obstruction](#) de la part du gouvernement français qui entrave perpétuellement le travail du juge et de la commission parlementaire en charge de l'affaire. (Dans le cas du 11-Septembre, [certains proches des victimes](#) ont témoigné sur les pressions reçues de la part des autorités américaines).

Chronique du choc des civilisations

En octobre 2011, le géopoliticien français Aymeric Chauprade, directeur de la Chaire de Géopolitique du Collège interarmées de défense de 2002 à 2009, accorde aux caméras de *ReOpen911* [une interview exclusive](#) à l'occasion de la sortie d'une nouvelle édition de son atlas, [Chronique du choc des civilisations](#). Il nous livre son interprétation alternative du 11-Septembre. Selon lui, cet attentat serait probablement l'œuvre de l'Etat profond américain, et s'inscrirait dans une utilisation de longue date du terrorisme par des services de renseignement. Dans le terrorisme international tel qu'il le conçoit, des illuminés islamistes (ou autres) sont utilisés pour commettre des attentats par des services étatiques dont des agents infiltrent les cellules terroristes.

[Interview exclusive du géopoliticien Aymeric Chauprade by ReOpen911](#)

Cette conception de l'Etat profond aux Etats-Unis a été mise en lumière par le travail du Professeur et ancien diplomate canadien Peter Dale Scott, auteur d'un ouvrage de référence sur les enjeux et les causes du 11-Septembre, [La route vers le nouveau désordre mondial](#), et qui publie régulièrement des articles décryptant avec un recul historique salutaire [les dysfonctionnements du système étatique américain](#). Dans le cadre du récent conflit libyen, [Peter Dale Scott revient sur la collusion](#) initiée dans les années 80 par [Zbigniew Brzezinski](#), entre Washington et les groupes terroristes islamistes qui ont sévi dans différents points du globe : l'Afghanistan, la Bosnie, le Kosovo et désormais la Libye.

ONE

Cette collusion historique est au cœur de la « la guerre contre le terrorisme » analysée également par le documentaire [ONE, Enquête sur Al-Qaida](#). Le film, co-produit par *ReOpen911*, explore le terrorisme international depuis la fin de la Guerre Froide, expliquant comment les guerres de Yougoslavie, du Caucase, celles en Asie centrale et en Afrique ont toutes un point commun : le contrôle des ressources énergétiques du globe et la présence récurrente d'Al-Qaida, la « nébuleuse utile » qui se voit attribuée presque automatiquement la responsabilité de la plupart des attaques terroristes qui, à partir du 11-Septembre, ont semé la panique un peu partout dans le monde.

Enfin, dans le cadre de ce chapitre sur le terrorisme d'Etat, il est indispensable d'évoquer un fait symbolisant le cap franchi par le gouvernement des Etats-Unis avec l'instauration d'assassinats ciblés de citoyens américains. En l'occurrence, l'[exécution de l'imam américano-yéménite Anwar Al-Aulaqi](#), opérée par un drone de la CIA le 30 septembre dernier, en violation ostensible de la constitution américaine qui stipule que « [nul ne peut être privé de sa vie, de sa liberté ou de ses biens sans procédure légale régulière](#) ».

Août 2011

Le choc des Smart Bombs

Le 5 août, l'agence de notation Standard and Poor's abaisse la note de la dette américaine de AAA à AA+. Cette dégradation constitue une première historique depuis 70 ans, et va sonner le départ d'une incroyable psychose mondiale faisant valoir le pouvoir extravagant accordé à quelques agences de notations privées sur l'économie de nations entières dont il est légitime de se demander si elles bénéficient encore d'une quelconque souveraineté budgétaire, monétaire ou même politique.

La grande délinquance financière

Tout au long de l'année 2011, la crise financière n'aura cessé de s'étendre, gagnant plus particulièrement le continent européen. Les bulles spéculatives organisées par Wall Street, aspirant l'argent des Etats (et plus spécifiquement celui des contribuables partout à travers le monde) peuvent être envisagées comme des « [Smart Bombs](#) ». Cet oxymore désigne l'équivalent financier des bombes réelles dirigées contre les pays se dressant sur la route de l'impérialisme anglo-saxon et plus encore des intérêts d'une [puissante oligarchie financière](#) à laquelle semblent désormais subordonnées les décisions des dirigeants et de la communauté internationale.

La nature par certains aspects crapuleuse de cette crise et ses liens avec la grande délinquance financière renvoie par ailleurs à l'épisode des [délits d'initiés boursiers qui ont devancé de quelques jours les attentats du 11-Septembre](#), à savoir de très lucratives spéculations boursières, notamment sur les deux compagnies aériennes dont les avions furent détournés, et qui, à en croire les enquêtes officielles, n'ont aucun lien avec Al-Qaïda.

Hélas, c'est bien réel comme histoire ! Hollywood c'est bien fini ! Retour vers le réel. [H.](#)

Septembre 2011

10 ans après : Le pouvoir des citoyens français

Grâce aux donations de ses membres et sympathisants, *ReOpen911* a commandé à un organisme indépendant, une enquête d'opinion afin de savoir quel regard les Français portent sur les événements du 11-Septembre. A l'occasion du dixième anniversaire des attentats de 2001, [l'association publie les résultats de ce sondage](#) qui met crûment en lumière une incroyable distorsion : alors que l'immense majorité des médias francophones cautionne sans réserve la thèse officielle des attentats du 11-Septembre, seul un Français sur trois (31%) n'a aucune réserve sur cette thèse.

Déni de réalité

Voilà un état de fait formidablement choquant qui, au-delà de toute position individuelle sur la question même du 11-Septembre, doit amener chaque citoyen à s'interroger sur la raison d'être de ce déni de réalité de la part des médias de notre pays par rapport aux doutes clairement manifestés par une large majorité de la population française (58%).

Comment les journalistes dont le rôle fondamental au sein d'une démocratie moderne consiste à s'interroger sur la nature de la réalité qu'ils observent et à en relayer les faits pour une information juste des citoyens, peuvent-ils ainsi [trahir ces derniers en tournant le dos aux doutes qu'ils expriment](#) et en omettant de leur rapporter convenablement la multitude des anomalies qui dévorent la version officielle du 11-Septembre ? Le sondage révèle que seuls 14% des Français savent que trois tours se sont totalement effondrées ce jour-là.

Exigence de vérité

Quelle que soit l'ardeur avec laquelle nous appelons de nos vœux à une nouvelle enquête indépendante aux Etats-Unis sur les attentats du 11-Septembre, notre pouvoir en tant que citoyens français pour influencer sur une telle décision, est extrêmement ténu. Mais notre pouvoir en tant que citoyens pour exiger de nos médias qu'ils nous informent avec un minimum de rigueur et d'honnêteté est infiniment plus grand. Et il est assurément de notre devoir d'user de cette influence : pour notre démocratie, pour nos enfants et pour le regard qu'ils porteront plus tard sur l'exigence de vérité que notre génération aura su manifester à l'endroit d'une question si cruciale.

Remplacez le mot « démocratie » par « système »

En France, certains des soutiens les plus zélés de la version officielle sur le 11-Septembre se situent en fait au sein des médias dits de gauche. Laurent Joffrin en a offert un exemple retentissant avec un article enragé paru dans le *Nouvel Observateur* pour le dixième anniversaire des attaques : « [Pourquoi les complotistes sont des ennemis de la démocratie](#) », diatribe assimilant les contestataires de la version officielle à des négationnistes, que le directeur du journal se trouve en position de devoir [justifier](#) deux jours plus tard face à son lectorat qui ne manque pas de faire valoir en masse son désaccord dans l'avalanche des commentaires qui - sur le site même du *Nouvel Obs* - condamnent majoritairement les deux articles. De son côté, [ReOpen911 publiera, en guise de réponse](#), un article détaillant avec humour comment Laurent Joffrin, dans sa vision fantasmagique de l'émergence d'une nébuleuse de complotistes au service d'intérêts machiavéliques visant à renverser la démocratie, sombre lui-même dans le... conspirationnisme.

Octobre 2011

Epouvantails, autruches et perroquets

En octobre, *ReOpen911* relaie une [interview captivante du journaliste Olivier Taymans](#), le réalisateur du film événement [Epouvantails, autruches et perroquets – 10 ans de journalisme sur le 11-Septembre](#) sorti à l'occasion des commémorations des 10 ans de la tragédie. Voilà le documentaire dont les citoyens avaient besoin afin que le cauchemar journalistique qui a formaté une décennie entière commence à être ébranlé. De la qualité des intervenants et des questions posées aux vertus de la narration pédagogique, ce film est un petit bijou d'intelligence tout autant qu'un acte historique de résistance, car c'est le premier documentaire qui répond avec autant de force et d'opiniâtreté à ce fait sans précédent qu'est le consensus de propagande diluée qui s'est abattu sur les « démocraties » occidentales après le 11-Septembre. Olivier Taymans a réalisé une œuvre salutaire : *Epouvantails, autruches et perroquets* est un fabuleux outil d'information pour tous ceux qui veulent que la vérité s'échappe du drôle de zoo médiatique dans lequel elle croupit.

Rhétorique de disqualification

Mathieu Kassovitz qui a contribué au [buzz pour le documentaire d'Olivier Taymans](#), se rend le 4 octobre au tribunal correctionnel de Paris, pour le procès que l'acteur et réalisateur a intenté deux ans plus tôt à plusieurs journalistes à la suite de commentaires infamants formulés à son sujet concernant la remise en cause des conclusions de l'enquête officielle sur les attentats de 2001 que Kassovitz avait exprimée publiquement en 2009 durant l'émission *Ce soir ou jamais*. Ce procès offre l'occasion de mieux comprendre [les méthodes des inquisiteurs installés au sein des médias grand public](#). Ils pratiquent à l'envi la rhétorique de disqualification, un procédé qui consiste à utiliser des éléments de langage d'une force symbolique disproportionnée et sans rapport avec le problème visé, une manœuvre qui a pour objectif de réduire au silence la libre parole à propos du 11-Septembre et décourager à l'avance les sorties médiatiques d'autres personnalités sur le même sujet. Le procès aboutira à la [condamnation du blogueur du Journal du dimanche](#) qui avait dépeint Mathieu Kassovitz en adepte de Goebbels, le propagandiste d'Hitler. C'est dans la même dynamique intellectuelle nauséabonde que [l'inénarrable Caroline Fourest](#) avait choisi sur son blog de qualifier les membres et sympathisants de *ReOpen911* de « *révisionnistes du 11/09* ».

Théorie de la théorie

A ce sujet, Emrah Kaynak trace pertinemment les contours d'une [théorie de la « théorie du complot »](#) qui vise à « *disqualifier la réflexion critique en l'assimilant à des délires paranoïaques. Celui qui fait état de suspicion envers les diverses versions officielles est aussitôt affublé du terme peu élogieux de conspirationniste. Les médias institutionnels se rangent de façon acritique du côté du pouvoir et tentent avec acharnement de rendre cohérent l'incohérent* ». Plutôt que de se gargariser avec des constructions théoriques, les journalistes des médias institutionnels seraient bien inspirés de prendre connaissance, par exemple, de documents éloquentes tels que [ARCHITECTES & INGENIEURS face au Mystère du WTC7](#), le nouveau documentaire implacable des [Architectes & Ingénieurs pour la Vérité sur le 11-Septembre](#), sorti pour commémorer les 10 ans des attentats, ou encore se plonger dans l'ouvrage très sérieux du journaliste français Mehdi Ba, [11 questions sur le 11 septembre](#). Paru en juillet 2011, il invite justement à réfléchir sur le traitement médiatique du 11-Septembre en France et sur le bien-fondé des remises en cause de la théorie officielle, [pour faire avancer le débat](#).

Sur la question des effondrements des Tours Jumelles, nous invitons ces journalistes à consulter [l'article point-clé « Les explications officielles de la chute des Tours Jumelles : fiction ou réalité ? »](#) que *ReOpen911* a publié en mars dernier. Avec un souci liminaire d'objectivité et dans le respect des règles fondamentales du journalisme (citation des sources, recoupement de l'information, recherche de la contradiction), cet article fait le point sur les controverses scientifiques entourant les chutes des Tours Jumelles, et montre par les faits que la théorie de l'effondrement naturel (par incendies) n'est à ce jour pas éprouvée, alors que celle de la "démolition contrôlée" est valide. Plus généralement, cette rubrique [« Points-clés du 11 Septembre »](#) développée spécifiquement par *ReOpen911* réunit 11 articles factuels qui s'appliquent à rapporter les principaux faits relatifs au 11-Septembre, à l'opposé, précisément, de toute spéculation théorique.

Bec et ongles

En décembre, le magazine *Le Point* publie un dossier consacré aux « *obsédés du complot* » et mentionne en couverture « *les négationnistes du 11 septembre 2001* ». A partir de cette nouvelle provocation, il est intéressant d'analyser les motivations et la logique des médias qui, en France, s'obstinent curieusement à défendre bec et ongles la version officielle du 11-Septembre délivrée par le gouvernement des États-Unis, en dépit de la somme des incohérences et inexactitudes qu'elle comporte. [Cette analyse révèle l'influence d'un courant atlantiste](#) structuré auquel appartiennent de longue date de nombreux directeurs

de presse de gauche comme de droite, et qui explique assez bien le formatage des contenus éditoriaux en France et leur alignement sur une pensée unique subordonnée aux intérêts de la finance mondiale et de l'oligarchie américaine.

Et pour résumer l'aberration de cette rhétorique, *ReOpen911* a réalisé l'adaptation française du formidable clip-vidéo du journaliste américain James Corbett : [Les attentat du 11-Septembre expliqués en 5 minutes](#), qui expose en quelques minutes et avec un humour imparable, les invraisemblances de la version officielle.

Le dixième anniversaire des attentats aura tout de même offert l'occasion d'observer en France de rares percées médiatiques de reportages ou d'interviews échappant au rouleau compresseur de la théorie officielle de la conspiration, en particulier sur [France 3, LCI et France Info](#) : quelques failles dans l'omerta.

Remarquable ! Remerciements éternels à Olivier Taymans. [...] Il y a bien un « mur médiatique » comme il y a un « mur du son » pour les aviateurs. [H.](#)

Le 11-Septembre est essentiel : il a permis aux gens de s'instruire, de dévorer internet, d'essayer de comprendre la géopolitique, de démasquer les mensonges des médias, d'acheter des livres, de visionner des documentaires plutôt que des films, d'être moins naïfs, de se poser des questions sur l'avenir de leurs enfants, de comprendre qui domine le monde enfin de voir la réalité de l'Histoire au jour le jour. Quel événement médiatique mondial pouvait réaliser une telle prise conscience ? [j.kerviel](#)

D'un côté on a des « truthers » qui incessamment (et très poliment) demandent simplement à ce que le débat (légitime) soit ouvert, et de l'autre on a des journalistes et politiques (très peu renseignés) qui leur tirent dessus à boulets rouges. Une chose est sûre : si c'était l'inverse, le mouvement des truthers serait vite décrédibilisé. Alors que la presse, elle, se porte très bien ! [Odile](#)

Laissons-leur l'insulte, les pauvres : ils n'ont que ça.

[Yves Ducourneau](#)

3 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information

3-1 GeantVert : La CIA retarde par des menaces la diffusion d'un film documentaire prouvant ses dissimulations avant le 11/9.

Oui, il y a bien eu conspiration avant les attentats du 11-Septembre. C'est maintenant avéré, et des voix s'élèvent haut et fort aux USA pour le dénoncer. Mais ce n'est pas du complot de Ben Laden et d'al-Qaïda dont il est question. Le complot qui défraie la chronique actuellement aux USA, c'est celui de certains responsables et agents de la CIA qui auraient volontairement caché aux autres agences de

renseignements US des informations cruciales sur deux des supposés terroristes du 11/9 bien avant les attentats.

A l'origine de la polémique, un documentaire réalisé par une poignée de journalistes américains. [Leur projet](#) alors appelé "*Footnote44*" remonte à 2007, dans la foulée de "[9/11 : Press for Truth](#)", Kyle Hence, John Duffy et Ray Nowosielsky s'intéressent à une note de bas de page du Rapport final de la Commission sur le 11-Septembre, la fameuse "*footnote 44*" du chapitre VI du Rapport officiel (voir Notes). Au passage, cela ressemble fort à une preuve patente du caractère douteux et superficiel du Rapport final. En effet, n'en déplaise à M. Joffrin et aux autres ardents pourfendeurs de *conspirationnistes* (lire notre [réponse sur le Blog ReOpen911](#)), les faits sont graves et donnent lieu outre-Atlantique à une bataille rangée entre d'anciens hauts fonctionnaires de la Maison Blanche et ceux qui étaient à la tête de la CIA à l'époque. Et même si le rôle des prétendus 19 pirates de l'air du 11/9 [reste confus et peu étayé](#), et que cette bataille pourrait n'être qu'une sorte de [diversion pour détourner l'attention](#), nous assistons quand même après 10 ans, à un véritable vacillement de la version officielle, puisque l'origine de cette profonde remise en cause vient des officiels de l'époque eux-mêmes !

Le documentaire dérange : la CIA a menacé de poursuivre les deux journalistes auteurs d'une enquête sur le sujet, en ressortant une loi ad-hoc jamais appliquée ! Ils se proposaient de diffuser en *podcast* sur Internet leur documentaire et leurs interviews le jour du 10e anniversaire des événements. Ce n'est probablement que partie remise, malgré les intimidations et les menaces, et si c'est le cas, cela mérite que l'on félicite ces deux journalistes américains, John Duffy et Ray Nowosielski, déjà auteurs d'un documentaire remarquable que nous avons acheté, traduit et mis en ligne sur notre site : "[11/9 : En quête de vérité](#)" disponible [en DVD](#) aussi. Ce film de 2006 est à voir en priorité pour ceux qui connaissent peu le sujet, car il retrace le combat des familles de victimes pour finalement obtenir de l'administration Bush, après 14 mois de bataille, la formation d'une Commission d'enquête sur le 11-Septembre (*).

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE :

Les menaces de poursuites fédérales par la CIA retardent la diffusion du film documentaire détaillant la malveillance de certains analystes de la CIA dans l'affaire du 11-Septembre, qui ont pourtant été promus et protégés depuis.

Communiqué de presse envoyé le 13 septembre 2011 par Ray Nowosielski, réalisateur

(Retrouvez les informations sur ce podcast sur le site [secrecykills.com](#))

Traduction GV pour ReOpenNews

De récentes menaces proférées par la CIA envers deux journalistes freelances ont retardé la diffusion d'une émission d'investigation diffusée sur Internet (un podcast) où figuraient les noms d'analystes de la CIA qui s'étaient rendus complices d'obstructions dans la communication de renseignements-clefs avant le 11/9. Le podcast présente notamment certaines révélations faites par d'anciens hauts responsables de l'administration US, comme Richard Clarke, Pasquale D' Amura, [Bob Baer](#), et Mark Rossini, qui relaient les préoccupations déjà formulées par l'ex-président de la Commission d'enquête sur le 11/9, Thomas Kean.

Austin, Texas – 12 septembre 2011.

Jeudi dernier, la CIA a menacé les journalistes auteurs du documentaire « *Who is Rich Blee ?* » de possibles poursuites judiciaires si leur émission d'investigation révélait les noms des deux analystes de la CIA au centre d'une affaire d'obstruction et de mauvaise utilisation de renseignements dont beaucoup pensent qu'ils auraient pu permettre d'éviter les attentats du 11-Septembre.

Tout comme l'agent du FBI [Ali Soufan](#) et le Lieutenant-Colonel [Anthony Shaffer](#) avant eux, les membres de l'équipe journalistique, dont John Duffy et Ray Nowosielski, ont fait l'objet d'intimidations et d'actes de censure de la part d'officiels du gouvernement suite à leurs révélations (*whistle blowing*) sur la véritable histoire de deux des supposés pirates de l'air du 11/9, Nawaf al-Hazmi et Khalid Al-Mihdhar.

Le *podcast* dont la diffusion était initialement prévue le 11 septembre 2011 raconte comment trois analystes de la CIA travaillant [sous les ordres de] Richard Blee, l'ex-chef méconnu qui a supervisé pendant longtemps l'équipe de la CIA en charge de la recherche de Ben Laden (la *CIA's Bin Laden Station*), ont délibérément induit en erreur leurs collègues, et ont dissimulé certains renseignements au FBI et à la Maison Blanche à propos de la présence de deux agents connus d'al-Qaïda aux USA.

Quatre enquêtes gouvernementales se sont intéressées à la façon dont la CIA avait traité les informations sur le 11/9, y compris les actions et les informations personnelles de deux agents de la CIA. [Les deux journalistes] Nowosielski et Duffy ont réussi à déduire l'identité des deux employés de la CIA à partir de recherches sur Internet basées sur des détails fournis par ces enquêtes et d'autres sources. Lorsque les producteurs ont divulgué les identités des deux agents lors d'entrevues, les personnes interviewées n'ont pas rectifié ces noms. La réponse de la CIA a fourni la confirmation finale.

Lors de mises à jour du projet postées sur le site [secrecykills.com](#), les producteurs ont annoncé l'ajournement du *podcast* et ont diffusé des informations concernant une sombre affaire impliquant des violations de protocoles par dizaines, des histoires d'intimidation, des cas d'obstruction par la CIA, avec au centre de la plupart de ces affaires, les deux fameux agents de la CIA.

Dans son livre « [Disconnecting the dots : 9/11 Was Allowed to Happen](#) », Kevin Fenton, écrivain et spécialiste du sujet, a documenté 35 de ces incidents survenus entre janvier 2000 et le 11 septembre 2011.

Le Prix Pulitzer Lawrence Wright, interviewé pour le *podcast*, a expliqué aux producteurs que les agissements de l'un des deux analystes de la CIA, qui est toujours employé par l'Agence, concernent l'obstruction à la justice dans l'enquête criminelle du FBI sur la mort de 17 marins à bord de l'USS Cole.

Les producteurs ne sont pas les premiers à subir la censure du gouvernement sur ce sujet. Le mois dernier, le *New York Times* rapportait [les efforts de la CIA pour censurer](#) le livre autobiographique d'Ali Soufan, un agent spécial de terrain travaillant pour le contre-terrorisme au FBI. Avant le 11/9, Soufan s'était intéressé à Mihdhar et Haazmi à cause de leurs liens avec l'attentat à la bombe contre l'USS Cole au Yémen. La CIA avait fait retirer les références à la photo d'un passeport de Mihdhar que la CIA avait refusé de fournir à Soufan malgré trois requêtes écrites.

Scott Shane du *New York Times* écrit aujourd'hui que « *M. Soufan accuse des officiels de la CIA d'avoir dissimulé volontairement au FBI, avant les attentats du 11/9 des photos et des documents capitaux concernant des agents d'al-Qaïda, malgré trois demandes écrites, et d'avoir menti à ce sujet devant la Commission sur le 11/9.* »

Le Lieutenant-Colonel Shaffer, interviewé pour le *podcast*, a lui-même subi des intimidations, et a été sanctionné et diffamé par le Pentagone après qu'il eut fait part à la Commission sur le 11/9 de détails sur la façon dont, à trois reprises, des responsables (anonymes) du DoD avaient empêché son opération *Able Danger* de se réunir avec le FBI avant les attentats.

En 2000, *Able Danger*, un projet de collecte d'information (*data-mining*) avait localisé Mohammed Atta dans une cellule terroriste de Brooklyn, et avait aussi identifié Hazmi et Mihdhar dans une cellule à San Diego, l'épicentre de l'intrigue autour de l'*Alec Station* de Rich Blee, Rom Wilshere et deux de leurs subordonnés (dont les noms sont toujours non publics) qui avaient eux-mêmes caché à plusieurs reprises leurs informations au FBI.

Bien que Shaffer ait été interrogé par le président de la Commission sur le 11/9 Philip Zelikow et son collaborateur Dieter Zneil, la Commission ne fait aucune mention de l'opération *Able Danger* dans son rapport final.

Dans l'émission *podcast* prévue, le président de la Commission sur le 11/9 Tom Kean est interrogé à propos d'une courte note de bas de page dans le chapitre 6 du rapport final, se référant à un document des renseignements, vu par plus de 50 personnes à la CIA, mais qui a été bloqué avant d'atteindre le FBI. Pour Kean, l'incident n'était pas dû à un cafouillage ou à un quelconque cloisonnement : « Oh, mais cela n'avait rien à voir avec de la négligence ou de l'inattention. C'était résolument volontaire. Je n'ai absolument aucun doute là-dessus. C'était volontaire. »

Tandis que Kean explique tout cela par un penchant pour le secret, Richard Clarke, l'ex-chef du contre-terrorisme de la Maison Blanche sous Bush, [ya plus loin, évoquant de la malveillance](#) et de possibles activités illégales d'espionnage domestique de la part de la CIA. Les commentaires de Clarke diffusés dans une vidéo fin août 2011 ont provoqué une réponse formelle de George Tenet, Cofer Black et Richard Blee, et la réponse à leur tour des producteurs.

« Ce fut peut-être le moment où les services secrets US ont été le plus proche de déjouer le complot du 11/9 », explique Nowosielski, *« mais au lieu d'empêcher les attentats, la CIA a empêché les renseignements concernant deux cibles privilégiées d'atteindre les bonnes personnes, et ce, de façon répétée. Et encore aujourd'hui, la CIA protège ces individus pourtant responsables [de ces agissements] en intimidant ceux qui veulent simplement connaître la vérité qui se cache derrière une choquante affaire d'obstruction. »*

Dans un email datant de jeudi, la CIA a prévenu Nowosielski qu'il pourrait faire l'objet de poursuites au titre de l'*Intelligence Identities Protection Act*, une loi s'appliquant aux employés du gouvernement qui violent les autorisations de sécurité, loi qui n'avait encore jamais été utilisée contre des journalistes.

La réponse « en ligne » des producteurs est la suivante : *« Le code éthique de la Société des journalistes professionnels stipule que 'les journalistes doivent être dégagés de toute obligation envers des intérêts autres que celui du droit de savoir du public' et 'rester vigilants et déterminés à mettre les puissants face à leurs responsabilités.' Le jour où les travaux / enquêtes des journalistes sur des malversations au sein des agences gouvernementales nécessiteront l'approbation desdites agences, avant parution, ce jour-là, transparence et responsabilité auront disparu. »*

John Duffy et Ray Nowosielski, tous deux diplômés de la Chicago's Columbia College Film School, ont produit en 2006 le documentaire très apprécié par la critique : [« 9/11 Press for Truth »](#)

Contact: Ray Nowosielski
ray (@) [bandedartists.com](mailto:ray@bandedartists.com)

Traduction **GV** pour ReOpenNews

Notes reopen911:

(*) Vous pouvez aussi visionner ce documentaire en haute définition sur DVD en vous rendant à la [Boutique ReOpen911](#)

Dossier du projet initial des réalisateurs ["Footnote44" en fichier pdf](#)

La note de bas de page N°44 du chapitre 6 du Rapport de la Commission sur le 11/9 :

CIA cable, 'Activities of Bin Laden Associate (Flight 77 Hijacker) Khalid Revealed,' Jan. 4, 2000. His Saudi passport — which contained a visa for travel to the United States — was photocopied and

forwarded to CIA headquarters. This information was not shared with FBI headquarters until August 2001. An FBI agent detailed to the Bin Laden Unit at CIA attempted to share this information with colleagues at FBI headquarters. A CIA desk officer instructed him not to send the cable with this information. Several hours later, this same desk officer drafted a cable distributed solely within CIA alleging that the visa documents had been shared with the FBI. She admitted she did not personally share the information and cannot identify who told her they had been shared.

Traduction

Message de la CIA : *'les activités de Khalid, un complice de Ben Laden (vol AA77) mises en évidence'*, 4 janvier 2000, son passeport saoudien – qui contenait un visa pour voyager aux USA – a été photocopié et transmis au quartier général de la CIA. Cette information n'a pas été partagée avec le quartier général du FBI jusqu'en août 2001. Un agent du FBI détaché à l'unité de la CIA en charge de Ben Laden (ndlr. *Alec Station*) a tenté de partager cette information avec des collègues au quartier général du FBI. Une cadre administratif de la CIA lui a demandé de ne pas diffuser ce message avec cette information. Plusieurs heures plus tard, la même femme cadre administratif a publié un message distribué seulement au sein de la CIA. Il affirmait que les documents relatifs au visa avaient été partagés avec le FBI. Elle a admis qu'elle n'avait pas personnellement partagé l'information et qu'elle ne peut pas identifier qui lui a dit qu'ils avaient bien été partagés.

GeantVert

14 septembre, 2011 by

<http://www.reopen911.info/News/2011/09/14/la-cia-retarde-par-des-menaces-la-diffusion-dune-emission-prouvant-ses-dissimulations-avant-le-119/>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

- " Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19